

# ENQUÊTE

Maral Amiri, Aurélia Blanc

«*Petit idéologue rabougré*», juge Manuel Valls. «*Imposteur*», titre Politis. En quelques années, Alain Soral est devenu l'«*ennemi public n° 2*» écrit L'Express, juste derrière son ami Dieudonné. Le polémiste «*antisystème*» n'en suscite pas moins l'intérêt d'un public très hétéroclite. Séduit-il dans les quartiers populaires, comme beaucoup le prétendent? Plongée dans une mouvance d'extrême droite qui ne dit pas son nom.

Devenu *persona non grata*, Alain Soral a un avis sur tout. Et il le fait savoir. Immigration, Palestine, islam, mariage pour tous, rap... Ses vidéos, où il commente l'actualité depuis son fameux canapé rouge, génèrent des centaines de milliers de clics. Des monologues largement relayés sur les réseaux sociaux, qui comptent plus de quinze millions de vues<sup>1</sup>. Sa recette? Un discours «*antisystème*» et un franc-parler volontiers transgressif. Une multitude de montages compilant ses punchlines et autres pro-

vocs en attestent. L'agitateur, en dix ans, s'est imposé sur le web. Via son association et son site Égalité & Réconciliation (E&R), il semble avoir fédéré un public hétéroclite: altermondialistes, musulmans «*patriotes*», cathos tradis, souverainistes... Mais qu'en est-il vraiment?

Avril 2015. Direction Marseille, où Soral annonce une conférence sur le thème *Juifs, chrétiens, musulmans, comment aller vers la réconciliation nationale?* Photos interdites, enregistrements pros crits, tenue correcte exigée... Comme toujours chez E&R, la

confidentialité est de rigueur. En raison des «*pressions locales*», le lieu ne sera dévoilé que le jour J. À midi, un SMS arrive. Rendez-vous sur un parking. Là, un membre d'E&R joue les rabatteurs: «*Poursuivez. Quelqu'un vous indiquera le lieu exact.*» Le jeu de piste ne fait que commencer.

## Domination judéo-sioniste et Nouvel Ordre Mondial

Cinq étapes plus tard, arrivée dans un dédale d'entrepôts. Une longue file d'attente se dessine. Ce dimanche, beaucoup de Monsieur

## RÉCONCILIATION NATIONALE: L'EFFROYABLE IMPOSTURE D'ALAIN SORAL

et peu de Madame Tout-le-monde patientent dans la bonne humeur face à un service de sécu considérable. Fouille minutieuse, palpation en règle et passage en caisse... Sésame, ouvre-toi! Près de trois cents personnes attendent le «*Président*». Tonnerre d'applaudissements quand IL fait son entrée, au côté de l'écrivain «*antisioniste*» Jacob Cohen. Caution juive du polémiste, il a été écarté de deux mouvements très engagés sur les droits des Palestiniens, dont l'Union juive française pour la paix (UJFP). Au programme? Une leçon d'*empowerment* à l'attention des musulmans. «*Il y a une volonté aujourd'hui de choc des civilisations, de conflits et de violence en France dont les musulmans sont désignés comme les boucs émissaires*», martèle Soral<sup>2</sup>.

Dans sa ligne de mire, l'Empire – c'est-à-dire Wall Street, la City et leur allié Israël –, mais aussi le «*système composé de la gauche bobo-libertaire et de la droite libérale*», les communautarismes, la destruction des valeurs morales et de la famille... La France? Elle serait sous domination «*judéo-sioniste*» et l'emprise d'une élite mondialiste. Les nations? En passe d'être démantelées au profit de l'instauration du Nouvel Ordre mondial. Voilà pourquoi Soral est entré «*en dissidence*».

## De «C'est mon choix» au FN

Figure médiatique des années 90, désormais proche de mouvements ultraconservateurs (Action française, Civitas), le polémiste se définit aujourd'hui comme un «*national socialiste*» sauce *frenchy*, en guerre contre l'«*imposture démocratique*». Transfuge du Parti communiste, il s'engage au Front national de 2006 à 2009, proposant – sans succès – de «*tendre la main*» aux jeunes des banlieues. Dans la foulée, il réapparait avec Dieudonné sur la Liste antisioniste, lors des élections européennes de 2009. Un flop (1,30% des voix en Île-de-France). Mais c'est surtout avec l'association Égalité

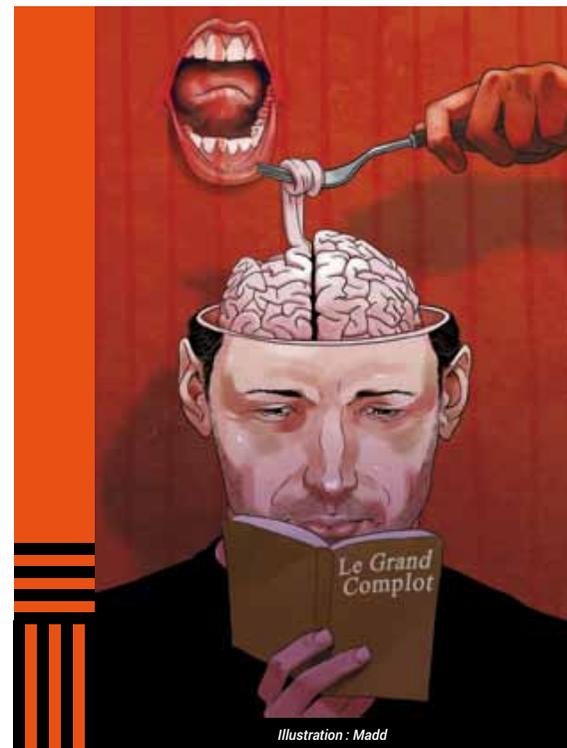


Illustration : Madd

& Réconciliation, dont il est président, que Soral mène son combat...

*Gauche du travail et Droite des valeurs: pour une réconciliation nationale.* Telle est la devise d'E&R, cofondée en 2007 avec Philippe Péningue et Jildaz Mahé O'Chinal, deux proches du FN et anciens membres du GUD, groupuscule étudiant tendance skinhead. Objectifs: «Ré-informer» le peuple, unir les «patriotes», via la vingtaine de sections locales d'E&R présentes en France. Leur principale activité? Des conférences. Survivalisme, traité transatlantique, pédo-criminalité ou cours d'histoire version révisionniste... Mais E&R, c'est avant tout un portail web, parmi les cinq cents sites français les plus visités<sup>3</sup>. Si elle est largement dédiée à Soral – qui appelle aux dons, déguisé en déporté –, la plate-forme est devenue un média à part entière. Où s'agrègent contenus faits maison, articles de sites amis ou de la presse traditionnelle... Bref, tout ce qui peut conforter les analyses du Président, dont la grille de lecture apparaît franchement judéo-centrée.

#### Auschwitz, le mensonge central

«Toute la vision soraliennne du monde, tout son système globalisant repose sur un fondement unique: Israël est le vrai maître du monde, le pouvoir financier qui nous domine et nous exploite est entre les mains des Juifs. Auschwitz est le mensonge central qui articule le complot juif universel», résume, sur son blog, l'écrivain Pierre Jourde. Un discours complotiste qui, à défaut d'être novateur, propose une lecture globale de l'actualité et de l'histoire, avec des responsables tout désignés. «S'il accroche, c'est aussi parce qu'il s'appuie sur des faits. Par exemple, la finance a effectivement connu de grands excès et domine sans doute une bonne partie des décisions politiques. Soral dira: «Oui, mais la finance, c'est les Juifs.» Sans évoquer le Crédit Agricole ou UBS qui n'ont rien de «juif», analyse Bruno

#### Tous paranos face aux complots?

*Au lendemain des attentats du 7 janvier, médias et politiques montent au créneau contre la multiplication des «théories du complot». Remettre en question la version officielle de l'histoire? Rien de bien nouveau. «Ces théories ont toujours existé. Elles se sont renforcées au XVIII<sup>e</sup> siècle, portées par des groupuscules politiques. C'est la grande époque du complot judéo-maçonnique», résume le journaliste Bruno Fay, auteur du passionnant Complotcratie!<sup>1</sup>. Vaccins, guerres, alimentation, tsunamis: le conspirationnisme touche aujourd'hui toutes les sphères de la société, sur tous les sujets, ou presque. En cause? L'hyperinformation – qui conduit les journalistes à simplifier, voire à zapper certains sujets –, le développement du web, la crise de confiance face aux institutions... et la divulgation, de plus en plus fréquente, de véritables*

*complots. «Dans le cas du Rainbow Warrior ou des armes de destruction massive en Irak, il y a bien eu manipulation. Ces révélations créent un climat de paranoïa, qui ouvre la porte à toutes sortes de croyances», analyse Bruno Fay. S'il refuse de rejeter «par principe» toute hypothèse conspirationniste – «Le doute est la base de toute enquête journalistique» –, le journaliste met en garde: «Ce n'est pas parce qu'on peut être surveillé vingt-quatre heures sur vingt-quatre qu'on l'est réellement. Voilà la différence entre réalité et théorie du complot.»*

■ M.A., A.B.

<sup>1</sup>. Éditions du Moment.

Soral, au tribunal de Paris, le 12 mars 2015.



D'AILLEURS ET D'ICI

Fay, journaliste et auteur de *Complotcratie*. De plus, je ne vois pas le rapport entre la confession des fondateurs d'une banque et la politique de leur entreprise. Lui interprète tous les événements à travers ce prisme-là. C'est la différence entre les faits eux-mêmes et les théories du complot: l'interprétation des faits.»

Antisémitisme, Soral? Il s'en défend, se déclarant «antisioniste» et «judéo-critique». Sauf que ses propos sont souvent sans équivoque. En juin 2014, il se lâche sur Jean-Pierre Elkabbach, à la suite de son interview du président russe. Et qualifie le journaliste de «petit Sémite séfarade» qui se soumet «comme une femme à quelqu'un [Poutine] qui représente encore la virilité aryenne, même si elle est slave [...] Juste hiérarchie traditionnelle»<sup>4</sup>.

#### «Soral a raison»

Des propos racistes et misogynes, qui ne suffisent pas à rebuter ses sympathisants, même lorsqu'ils sont issus de la gauche. «Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il dit, mais c'est le seul à apporter une vision géopolitique globale», abonde Laurent, trente ans, ingénieur. Comme lui, Kevin, trente et un ans, fréquente le site de Soral depuis des années: «C'est un peu ma revue de presse. Je ne vais pas vers une idéologie particulière, c'est juste une plate-forme qui diffuse des idées.» Ici, d'après lui, on

peut débattre sans tabou du 11 septembre ou s'informer sur les dessous du conflit syrien. Ce qui permet à Kevin de se sentir «un peu moins seul. Avant, dans mon entourage, quand j'émettais des doutes sur certaines choses, on me disait que j'étais débile et paranoïaque». Et c'est donc sur le web, là où fleurissent les thèses conspirationnistes, qu'il a trouvé des réponses. «Avant, pour s'exprimer dans un média, il fallait être journaliste, universitaire ou considéré comme légitime. Avec Internet, l'accès à l'information et à la libre parole s'est démocratisé. Pour le meilleur et pour le pire», analyse Gérard Bronner, sociologue et auteur de *La Démocratie des crédules*.

«J'ai compris assez vite que les infos *mainstream* étaient propagandistes. Je suis cent fois plus dérangé par *Envoyé spécial* et ses reportages mensongers sur la Syrie que par le discours de Soral. Plus jamais je ne m'empêcherai d'écouter quelqu'un parce qu'on lui colle l'étiquette de fachos», affirme Kevin. S'il trouve «un peu dangereuse» la focalisation de l'essayiste sur le «complot sioniste mondial», il adhère à la plupart de ses analyses: «Peut-être qu'il dit des conneries, mais aussi des choses super intéressantes. Alors que Claire Chazal, c'est tout le temps des conneries.»

Un climat de défiance face aux institutions qui profite au polémiste. Aujourd'hui, 62% des Français pensent que les médias mentent, et 70% que les politiques sont globalement corrompus<sup>5</sup>. «Ce qui ouvre la voie à toute forme de proposition politique, y compris totalitaire, parce que vous avez envie que les fautifs soient punis», souligne Gérard Bronner.

Une méfiance alimentée par un sentiment de «deux poids, deux mesures». «Lorsque Philippe Tesson reproche aux musulmans d'«amener la merde en France», il n'a pas d'amende. Soral et Dieudonné, eux, sont régulièrement condamnés pour antisémi-

tisme. Si c'est pas du deux poids, deux mesures, c'est quoi?» interroge Kevin. Constat partagé par Sarah, vingt-huit ans: «J'ai rejoint E&R quand le spectacle de Dieudo a été interdit.» Manuel Valls, alors ministre de l'Intérieur, en avait fait une priorité. Une décision finalement profitable à l'humoriste et à Soral – tournée à guichets fermés pour l'un, visibilité accrue pour l'autre. Soral s'en est d'ailleurs saisi pour draguer les classes populaires et, plus précisément, les habitants des quartiers. Il se veut le pourfendeur de l'islamophobie,

« OUI, MAIS LA FINANCE, C'EST LES JUIFS. »

n'a cesse de dénoncer les trahisons de l'antiracisme (voir article p.92) et défend la cause palestinienne. «C'est simple, partout où on va, on nous parle de lui, bien que sa cote soit en train de chuter. Sans Dieudonné, il n'aurait jamais eu autant de succès, constate Houria Bouteldja, porte-parole du Parti des Indigènes de la République (PIR). Soral sème la confusion. Il se dit contre l'impérialisme sioniste d'Israël et des États-Unis, mais pas contre l'impérialisme français ni la Françafrique. En fait, il est surtout dans l'exaltation de la nation.» Pour la militante, trois éléments contribuent à son succès auprès des minorités: «La question palestinienne, celle de la virilité, et celle de l'appartenance à la nation. Ils sont discriminés parce que Noirs, Arabes ou musulmans, lui leur propose d'appartenir à un pays. À ses conditions... La réponse qu'il apporte est désastreuse, mais il appuie là où ça fait mal.»

### « J'essaie de me laver le cerveau »

Ces dernières années, le tribun cherche à occuper le terrain dans les quartiers historiquement acquis à la gauche. « Il joue sur les non-réponses économiques et sociales de la classe politique face à la violence de la crise et de l'offensive libérale. Et s'appuie sur le délitement de la situation pour essayer de construire une espèce de Tétris idéologique », affirme André Déchot, coauteur de *La Galaxie Dieudonné*, responsable du groupe de travail sur l'extrême droite à la Ligue des droits de l'homme. Son but ? Dédiaboliser cette mouvance, notamment aux yeux des Français issus de l'immigration.

« Aujourd'hui, les repères idéologiques sont devenus assez flous pour beaucoup de gens. Et Soral opère un brouillage entre des thèmes d'extrême droite (nationalisme, populisme, défense des valeurs traditionnelles) et d'extrême gauche (critique du néolibéralisme, de la mondialisation...). Ce qui profite plutôt à l'extrême droite », explique Philippe Corcuff, politologue et auteur de *La France est dans le brouillard, les années 30 revient*.

« Il a éveillé les consciences et réconcilié des gens avec le drapeau français, moi le premier, affirme Selim<sup>6</sup>, vingt-quatre ans. J'avais beaucoup d'a priori sur le FN. Maintenant, j'essaie d'être plus neutre, de me laver le cerveau par rapport à ce qu'on m'a inculqué. » Né en Algérie, l'étudiant, qui a grandi à Mantes-la-Jolie, estime qu'« on a essayé de lui insuffler la haine de la France ». Qui ? Les médias, la gauche, le système éducatif. Soral lui « a donné des clés de compréhension, notamment sur l'antiracisme. Il défend bien plus les musulmans que la plupart ». Des musulmans dont l'essayiste a besoin pour mettre en marche le « Front de la foi » : « C'est dans mon intérêt de catholique blanc que la communauté musulmane soit puissante en France. Il faut un rééquilibrage communautaire pour faire poids contre la communauté toute-puissante<sup>7</sup>. »



**MÉDINE :**  
**« SORAL TIENT**  
**DES PROPOS**  
**RACISTES.**  
**C'EST UN DANGER. »**

Mais seuls les « musulmans patriotes » – en opposition aux « islamo-racailles » – trouvent grâce à ses yeux. À l'image de Camel Bechikh, président de Fils de France, qui, partisan d'un islam français, défend la France rurale et les valeurs traditionnelles, dénonce l'immigration massive et se plaît à citer Charles Maurras. Un positionnement plus que marginal parmi les musulmans français.

### Dénoncer le populisme soralien

« Dans son optique d'échapper aux projets mondialistes, Alain Soral juge capital d'éviter le choc des civilisations [...], analyse Aurélien Montagner, dans son mémoire consacré à l'idéologie du polémiste. Cette prise de position, qui consiste à défendre un certain islam de France et à encourager les musulmans patriotes, constitue un aspect particulièrement novateur au sein de l'extrême droite française [...]. » Des musulmans qu'il considère comme alliés naturels, notamment lorsqu'il s'agit de s'opposer au mariage pour tous, ce projet « sataniste mondialiste ». « Alain Soral a un petit écho parce qu'il est l'un

des rares, dans son discours, à donner une place à l'identité musulmane. Mais la majorité des musulmans n'en ont rien à faire : soit parce qu'ils ne le connaissent pas, soit parce qu'ils ne sont pas intéressés », note Saïd Daoui, qui a étudié l'engagement politique dans les milieux musulmans pratiquants.

Un temps soutien de Dieudonné, le rappeur Médine dénonce le « populisme soralien » : « J'habite dans un quartier populaire. Sans *disproportionner* les choses, je vois une partie de mes voisins sensibles au discours d'Alain Soral. Il tient des propos racistes de façon récurrente, et pas seulement antisémites. C'est un danger... Certains font des raccourcis entre un discours antisémite, une faible connaissance géopolitique, le tout saupoudré d'un discours complottiste. En surfant sur des frustrations et en désignant un prétendu ennemi commun, Soral parvient à toucher des gens en construction identitaire. » Face à un public en mal de représentativité, son discours ne peut être qu'explosif. « Son audience est beaucoup plus mitigée que les médias – et surtout Soral – essaient de le faire croire. Certains l'écoutent, parce qu'il incarne le côté anti-système. En réalité très peu lui sont dévots. Son côté patriote ne passe pas », nuance le sociologue Éric Marlière.



### Le grand déballage

Son audience, d'ailleurs, n'a cessé de chuter depuis un an. En cause ? Les petites embrouilles de la « dissidence », cette mouvance 2.0 qui gravite autour de Soral et Dieudonné. Histoires d'ego, de trahisons, de fric... Tous les mois, c'est le grand déballage. Novembre 2014, coup de théâtre ! La relation virtuelle entre la jeune mannequin Binti et Alain Soral tourne au vinaigre. Les textos que lui aurait envoyés le polémiste sont divulgués sur le net : « Les Blancs prennent les Blacks pour des putes (ce qu'elles sont le plus souvent) » ; « Finalement, il ne te reste de sûr que les Juifs et les pédés ! » ; « Les pédés comme amis pour t'écouter chialer que ton destin, c'est d'être une pute à Juifs ». Poétique... D'autant que la prose de Soral s'accompagne de sa photo, à poil, devant un miroir.

Une affaire qui a salement écorné son image. Face caméra, Soral s'explique. S'il comprend que certains musulmans aient pu être choqués, il ne croit pas un instant que « la nudité assumée et même la sexualité joyeuse puissent perturber les Africains authentiques [rires] ». Un pavé dans la mare de la réconciliation nationale, qui en a refroidi plus d'un...

### « Vous mentez, monsieur Soral ! »

Alors, qui écoute encore l'idéologue ? Retour à Marseille. À la tribune, Alain Soral, Jacob Cohen et une chaise vide. Le polémiste tacle violemment l'imam Rahhaoui, qui s'est désisté... Et c'est l'esclandre. « Vous mentez, monsieur Soral ! Vous manipulez les musulmans. Nous, ce qu'on veut, c'est du dialogue ! » hurle une adhérente, sortie *manu militari*. La conférence pour la « réconciliation nationale » se transforme en une charge contre les représentants musulmans... Bombe lacrymo bien visible, un vigile déambule dans les rangs. Au micro, Soral, lui, fait mine de s'adresser à une audience arabo-musulmane. Dans la salle, pourtant,

plus de 80 % de « Blancs ». Un constat qui se confirmera au fil des conférences et des rencontres<sup>10</sup>...

Une fois sa diatribe terminée, c'est la ruée vers le stand E&R. On y trouve des affiches, des autocollants, et surtout des livres. Best-sellers antisémites, ouvrages fascistes, pamphlets antiféministes... De quoi se constituer une bibliothèque très spéciale. « Sous prétexte de diffuser une pensée pluraliste, Soral réédite des classiques du nationalisme et donne une nouvelle vie à des penseurs d'extrême droite auprès de gens qui ne s'y seraient jamais intéressés », note André Déchot. Édités par sa prolifique maison d'édition Kontre Kulture, plusieurs

en jouent pour travailler son image de résistant. Conquérir les urnes ? Il en est loin... Réconciliation nationale, le parti créé avec Dieudonné fin 2014, reste une coquille vide. Ses idées, en revanche, continuent de prospérer sur la toile... au risque de voir l'effroyable imposture d'Alain Soral gagner durablement les esprits.

■ MARAL AMIRI, AURÉLIA BLANC

26 janvier 2014 : jour de colère à Paris.



ouvrages ont même valu à l'essayiste des déboires judiciaires. Quatre livres ont ainsi été partiellement censurés, comme *Le Juif international* de Henry Ford.

« Quenelle » au Mémorial de la Shoah, provocation à la haine, déclarations homophobes, diffamation... les procès s'accroissent. Et Soral en profite pour conforter son statut de « martyr ». Les médias refusent de l'inviter ? Jamais contredit, le polémiste

1. Le Monde diplomatique, octobre 2013.  
2. Conférence à Marseille le 26/04/2015.  
3. Statistiques Alexa, 10/06/2014.  
4. E&R TV, juin 2014.  
5. Enquête Ipsos, janvier 2013.  
6. Prénom modifié.  
7. Politis, n°1285, janvier 2014.  
8. Aurélien Montagner, L'Idéologie d'Alain Soral, 2014.  
9. Soral répond, décembre 2014.  
10. Conférences le 7 mars (Nantes), le 4 avril (Paris), café-débat le 27 mars 2015 (Paris).

## ENQUÊTE

## QUAND L'EXTRÊME DROITE DRAGUE LES MINORITÉS



**Profitant des renoncements politiques à l'égard des quartiers populaires, l'extrême droite tente de séduire les Français issus des minorités, histoire d'améliorer son image. Focus.**

De vidéos en conférences, il ne se passe pas un mois sans qu'Alain Soral ne tape sur « la gauche ». De quoi l'accuse-t-il ? D'être à la solde du lobby « judéo-maçonnique », de détruire le peuple par son « mondialisme », mais aussi d'avoir fait de l'antiracisme une « idéologie dominante » destinée à instrumentaliser les Français... à commencer par les descendants d'immigrés. Ici ou là, il se plaît à expliquer pourquoi « il faut dénoncer en premier lieu le racisme de gauche »<sup>1</sup>. Et face aux musulmans, le message est clair : « Vous êtes des perdants permanents depuis les années 70 [...] Si vous cherchez la paille sioniste dans l'œil de Marine Le Pen, regardez d'abord la poutre sioniste dans l'œil du PS pour qui vous faites le tapin depuis trente ans ! » clamait-il à Lyon en 2014<sup>2</sup>, sous les applaudissements.

### L'« escroquerie de la gauche »

Une cible pratique : en s'attaquant à l'« antiracisme de gauche », le président d'Égalité et Réconciliation (E&R) parle aussi bien aux sympathisants de droite – ou d'extrême droite – qu'aux déçus de la gauche. Un discours qui rencontre, parfois, un écho chez les Français issus des minorités, dont certains disent avoir « ouvert les yeux » grâce à Soral. « Avant, je me considérais comme un homme de gauche, universaliste, altermondialiste, solidariste [rires]. Aujourd'hui, je me suis détaché de tout ce politiquement correct, de ce qu'on nous a inculqué dès tout petits sur l'antiracisme... si tant est qu'il y ait du racisme en France », sourit Sélim, vingt-quatre ans. Son propos n'est pas sans rappeler celui de Tapa, ancien rappeur du groupe Les Spécialistes. Un

temps proche d'E&R, il anime aujourd'hui le site d'infos « résistant » MetaTV, où sont régulièrement conviés des idéologues d'extrême droite. Une façon d'« éveiller les consciences » ! « Beaucoup de jeunes commencent à réaliser l'escroquerie de la gauche dans les banlieues. Ce qui est grave, c'est que, dans sa détestation de la France, elle a popularisé la "caillera culture", qui est un ersatz de la culture mondialiste-américaine. Quand on vient des quartiers, le seul moyen d'y arriver, c'est d'adopter la culture française dans son ensemble. » Pour lui, aucun doute : la gauche est coupable de trahison.

### « Des Arabes au FN »

La gauche coupable de trahison ? Un sentiment que partagent aujourd'hui nombre de citoyens. Habitants des quartiers sensibles, musulmans,

Français d'outre-mer : jusque-là massivement ancrés à gauche, ces bastions pourraient bien basculer, comme le rappelait le Conseil représentatif des associations noires de France en 2014. En cause ? Les renoncements du PS, notamment, sur les inégalités économiques, le vote des étrangers, les contrôles au faciès, les discriminations... Sans oublier la récupération de la Marche pour l'égalité par SOS Racisme, au début des années 80, dont parlent encore les jeunes générations. « On voit de plus en plus de militants d'extrême droite qui investissent les quartiers, viennent à la rencontre des habitants pour leur expliquer qu'on les a trahis, que des lois votées par la gauche ne correspondent pas à leur culture. [...] Et j'en vois de plus en plus qui sont mûrs pour voter pour

Marine Le Pen », s'inquiétait récemment le fondateur d'ACLEFEU, Mohamed Mechmache, dans *Le Monde*<sup>3</sup>. D'autant que, ces dernières années, les médias ont souvent mis en lumière des Noirs, des Arabes et/ou des musulmans militants à l'extrême droite... On se souvient de Vénussia Myrtil, passée du NPA au FN en 2011. Au même moment, Mungo Shematsi, un ancien réfugié politique d'origine congolaise, quittait le PS pour le parti de Marine Le Pen. Tout comme le Réunionnais Jean-Yves Alin qui troquait sa carte du PS contre celle du FN aux dernières municipales, pour finalement la déchirer... Quant à Farida Belghoul, figure des premières luttes antiracistes, elle s'est affichée pendant des mois aux côtés d'E&R, dans le sillage de son combat contre le mariage pour tous, avant de s'en éloigner...

De quoi s'interroger : au cimetière des illusions,



Manifestant "en colère", le 26 janvier 2014.

**MUSULMANS  
PATRIOTES  
CONTRE  
CAILLERA CULTURE!**

l'extrême droite raflerait-elle toujours la mise ? « Des Arabes qui soutiennent le FN, il y en avait déjà dans les années 90, et ils étaient mis en avant. Mais ça ne veut pas dire que ces parcours individuels soient représentatifs, corrige le sociologue Vincent Tiberj. Quand on regarde l'évolution des votes dans les quartiers populaires, où vous avez une forte proportion d'immigrés ou de descendants d'immigrés, on constate que les mouvements se font essentiellement vers l'abstention. Pas vers la droite de la droite. »

■ AURÉLIA BLANC, MARAL AMIRI

1. Vidéo 15/09/2010.  
2. Conférence du 26/05/2014.  
3. *Le Monde.fr*, 05/09/2014.